2e Année N° 15 1er Mars 1899

BULLETIN
DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE BOTANIQUE

Admissions

MM. Réaubourg (G.) Etudiant en pharmacie, 12, rue de la Mercerie, Mantes-la-Jolie, (Seine-et-Oise), présenté par *MM. Léveillé* et *Duffort.*

Klein (Edmond Joseph), Professeur au Gymnase de Diekirch (Luxembourg), présenté par *MM. Renaudet* et *Léveillé.*

Neyraut (E. Jean), 171, boulevard de Bègles, Bordeaux (Gironde), présenté par *MM. Rouy* et *Gillot.*

Le Professeur Dr Hans Schinz, directeur du jardin botanique à Zurich, présenté par *MM. Rouy et Stebler.*

SESSION DANS LES HAUTES-ALPES
en Août 1898

(*Suite*)

II. — Herborisation au Devez-de-Rabou

Par M. Girod.

Le 4 août, la plupart des membres de l'Association, qui avaient assisté le matin à la séance d'ouverture de la session, ont fait une herborisation au Devez-de-Rabou.

Le train venant de Gap les déposait à la gare de la Freyssinouse (1000 m. d'alt.) à midi. La récolte des plantes a commencé au sortir même de la gare.

De la Freyssinouse au hameau de Corréo ont été cueillis :

Deschampsia media R. et Sch.
Cirsium ferox DC.
Ononis Cenisia L.
Brunella hyssopifolia L.
Leontodon Villarsii Lois.
Galium tenerum Schl.

Asperugo procumbens L.
Polygonum Bellardi All.
Polygala Austriacum Crantz
Allium scaberrimum Serres
— Schœnoprasum L.
De Corréo à la petite source qui est au-dessous du Devez :
Eryngium Spina-alba Vill.
Verbascum Chaixi Vill.
Nepeta lanceolata Lamk.
Satureia montana L.
Thymus lanuginosus Mill.
Scirpus compressus Pers.
Au Devez, à la lisière ou à l'intérieur de la forêt de sapins (1600 m.).
Ranunculus aconitifolius L.
Anemone montana Hoppe (fruits).
— alpicola R. et F. (fruits).
— Halleri All. (fruits).
— Hepatica L.
Aconitum Anthora L.
Arabis alpina L.
— brassiciformis Wallr.
— alpestris Reichb.
Lepidium pratense Serres
Lychnis Flos-Jovis Desr.
Hypericum Richeri Vill.
— hyssopifolium Vill.
Rhamnus Hydriensis Hacq.
Evonymus latifolius L.
Laburnum alpinum Lang.
Trifolium aureum Poll.
Astragalus depressus L. (fruits).
— sempervirens Lamk.
Onobrychis supina DC.
Anthyllis montana Chaix (fruits).
Sedum anopetalum DC.
Sempervirum arachnoideum L.

Seseli Libanotis Koch
Cnidium apioideum Spreng.
Trochiscanthes nodiflorus Koch
Chærophyllum hirsutum L.
Asperula galioides MB.
Galium rotundifolium L.
— aristatum L.
Valeriana tuberosa L.
Trichera mollis Nyman
Cirsium spathulatum Gaud.
Carduncellus Monspeliensium All.
Doronicum Pardalianches L.
Lactuca Chaixi Vill.
Crepis albida Vill.
Hieracium subalpinum Arv.-Touv.
— murorum L. (formes).
Catananche cœrulea L.
Campanula rhomboidalis A. (fruits).
Androsace Chaixi G. et G.
Gentiana cruciata L.
— angustifolia Vill.
Cynoglossum Dioscoridis Vill.
Lithospermum permixtum Jord. (fruits).
Euphrasia hirtella Jord.
Melampyrum nemorosum L.
Orobanche Ritro G. et G.
Calamintha grandiflora Mœnch
Lavandula Delphinensis Jord.
Plantago montana Lamk.
Thesium intermedium Schrad.
Juniperus nana Willd.
Luzula Hostii Desv.
Carex sempervirens Vill.
— humilis Leyss.

Le retour se fait par La Garde en suivant le chemin de Rabou à Gap ; le long de la route on récolte :

Rhamnus saxatilis Jacq.

Erysimum Helveticum DC. (fruits),
Salvia Æthiopis L.
Carex hordeistichos Vill.
Scripus Holoschœnus L.
Schœnus nigricans L.
Centaurea leucophæa Jord.
Falcaria Rivini Host
Centrophyllum lanatum DC.
Vicia peregrina L.
— dasycarpa Ten.
Medicago silvestris Fries var. cyclocarpa Rouy
Euphorbia Taurinensis All.
Ægilops ovata L.
— triuncialis L.
Senecio Doria L.
Cirsium Monspessulanum All.
Rubus cæsius×glandulosus ?
Retour à Gap vers 7 heures.

QUATRIÈME NOTICE

Sur quelques Plantes critiques ou peu connues de France

PAR A. LE GRAND [1].

Thalictrum procerulum Jord. Diagn. p. 45; Rouy et Foucaud *Flore de France*, T. 1, p. 28. — Hautes-Alpes, Vars près de Guillestre (Faure!). — Cette forme remarquable est parfaitement représentée dans les *Icones plantarum Galliæ rariorum*, de M. Rouy, tab. 21.

Anemone alpina L. var. *angustisepala* Le Grand. — Sépales oblongs, lancéolés, étroits, 2 ou 3 fois plus longs que larges, atténués et subaigus au sommet, non contigus à la base. — Hautes-Alpes, mont Séuse, près Gap (Faure!).

Anemone apennina L. — Finistère, Saint-Thégonnec,

(1) Première Notice : *Bull. Soc. bot. de France*. t. XXVIII. (1881); seconde notice: T. XXX (1883); troisième notice : t. XXXI. (1884).

dans les monts d'Arès, mai 1896 (Raph. Ménager). Ce n'est pas le seul exemple de naturalisation de cette espèce ; MM. Rouy et Foucaud (*Flore de France*. I, p. 44) l'ont signalée dans le département du Nord ; M. Foucaud, dans la Charente-Inférieure, et Nyman, dans l'île de Bornholm ; indiquée aussi en Irlande.

Anemone nemorosa L. var. *tenuifolia* Rouy et Foucaud. *Fl. de France*, I, p. 44. — Prairies ombragées près de Montbrison ! (Loire).

Callianthemum rutifolium C. A. Mey. — Mont Viso, au col de la Traversette (Dechamps !).

Ranunculus hederaceus L. var. *incisus* Le Grand. — Feuilles anguleuses, profondément trilobées à lobes crénelés (analogues à celles du *Lenormandi* ; pétales un peu plus grands que dans le type. — Etang de Culan, dans le Cher (Martin et Hardouin !). C'est cette forme qui a été à tort indiquée dans la *Flore analytique du Berry*. édit. II p. 429 (supplément) sous le nom de *Lenormandi*, dont les carpelles sont d'ailleurs bien différents.

Ranunculus aquatilis L., var. *rigidus* Le Grand. —La forme que j'ai ainsi nommée dans ma *Stat. bot. du Forez*, p. 66, et suppl., p. 294, est pourvue de feuilles flottantes, ainsi que je l'ai rappelé dans ma *Flore du Berry*, éd. II, p. 8. Elle ne saurait donc rentrer dans la var. *submersus*. G. G. établie dans la *Flore de France* de MM. Rouy et Foucaud, I, p. 63, ni être rapportée en synonyme à cette dernière. Le n° 2203 *bis* de l'*Exsicc. Billot* (Romorantin) représente bien ma var. *rigidus*.

Ranunculus gramineus L. var. *pilifer* Le Grand (in *Monde des Plantes*, février 1895). Bois de Grammont près Chinon (Indre-et-Loire.) à feuilles longuement et abondamment ciliées.

Ranunculus Franchetianus Bor. *Mém. Soc. Acad. de Maine-et-Loire* t. XXII, p. 8 (1866). Cette forme omise, sans désavantage pour la science, je me hâte de le dire, dans la *Flore* de MM. Rouy et Foucaud, se place à côté des *R. vulgatus* Jord. et *Friesanus* Jord. dont elle se sépare difficilement. Boreau la compare fallacieusement aux *lanuginosus* L. et *um-*

brosus Ten. dont elle est fort éloignée; elle appartient en effet au groupe *acris* L. auquel l'auteur ne songe même pas à la comparer. Mais que dire des floristes qui déroutent le lecteur en dénaturant ou dissimulant les vraies affinités? Je possède en herbier deux excellents spécimens authentiques du *R. Franchetianus* donnés par l'inventeur.

Helleborus purpurascens W. K. — J'ai signalé avec doute cette forme comme trouvée à Pierre-sur-Haute (Loire), dans le *Suppl. à la Stat. bot. du Forez*, p. 295. L'auteur de cette prétendue découverte, qui la cultivait à Saint-Just-la-Pendue, m'en adressa des pieds que j'ai cultivés à Bourges, où la coloration au bout de deux ans, avait presque complètement disparu, ce qui démontre le peu d'importance du caractère. Mais le but de cette note est de déclarer que la station de Pierre-sur-Haute est une pure mystification. L'inventeur m'a établi une liste d'un grand nombre d'espèces alpines qu'il aurait trouvées au même lieu, qui n'ont pu l'être et ne l'y seront jamais. Le doute exprimé par MM Rouy et Foucaud (*Fl. de France*, I, p. 117) doit donc être affirmé.

Poeonia Russi Biv. var. *Reverchoni* Le Grand. — Carpelles glabres comme dans le *P. Corsica* Sieb., mais feuilles pubescentes en-dessous, de même forme que dans le *Russi*. Corse, Serra di Scopamène. (Reverchon, n° 218).

Fumaria Bastardi Bor., *confusa* Jord. — Ce dernier nom a souvent prévalu depuis la critique formulée par Jordan. (*Pugil-plant*. p. 5, 1852), critique aussitôt cependant réfutée par Boreau lui-même, dans un opuscule peu connu, publié en 1853 (Notes et observations sur quelques plantes de France in *Bull. Soc. Indust. d'Angers*). Après avoir commenté et expliqué l'erreur de Jordan, basée sur une permutation d'échantillons, Boreau a rétabli et fixé la synonymie exacte et justifié son droit de priorité, d'où il résulte que le nom de *Bastardi* doit être maintenu. Le célèbre auteur de la *Flore du Centre* a d'ailleurs assez abondamment distribué la plante en question (ainsi que le *Boraei* Jord.) pour qu'aucune confusion ne demeure possible.

Roripa pyrenaica Spach. var. *hispanica* Willk. et Lge; Rouy

et Fouc. *Flore de France*, II. p. 198. — Luchon (Beautemps-Beaupré in *herb.* Le Grand), Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales.)

Arabis turrita L.— Rochers de Ghirsoni en Corse, 4 mai 1888 (G. Legrand !). — Cette espèce, rare en Corse, manque au catalogue de Marsilly ; mais la *Fl. de Fr.* de MM. Rouy et Foucaud la signale près de Corte (I. p. 225).

Cardamine Plumieri Vill.— Hautes-Alpes, Bois de Loubet (Reverchon !)

Diplotaxis viminea DC. var. *gracillima* Le Grand. Plante naine à tiges de 4 à 9 centimètres, subfiliformes; siliques plus courtement pédonculées, peu nombreuses (2 à 5); feuilles pennatilobées, très petites. — Vignes de Courvignon près Bar-sur-Aube, où je l'ai récolté en abondance avec Des Etangs le 26 août 1855 ! — Diffère à peine de la var. *praecox* Lange (in *exsicc. Schultz Herb. Norm.* 814; Rouy et Foucaud, *Fl. de Fr.*, II p. 49, par ses dimensions légèrement plus fortes et ses feuilles moins profondément lobées. Le nom de *praecox*, mal choisi, pourra être remplacé par celui que je propose.

Biscutella Lamottei Jord. — Loire : Saint-Jodard, rochers de la digue de Pinay !

Biscutella brevicaulis Jord. — Hautes-Alpes: mont-Aurouse (Faure).

Teesdalea Lepidium DC.— Loire : Maclas (Dechamps !); c'est la seconde localité seulement constatée dans ce département.

Lepidium campestre. R. Br. — Corse, Foce de Vizzavona (G. Le Grand) ; rare en Corse où il n'a encore été signalé qu'à Corte.

Lepidium Bonannianum Guss.; *L. nebrodense* ejusd.—Corse: Col de Vizzavona, altitude 1165 mètres (G. Le Grand).

Polygala serpyllacea Weihe, var. *oppositifolia* Le Grand. — Forme très remarquable par ses feuilles presque toutes opposées, même sur les rameaux florifères et parfois jusqu'au sommet; feuilles plus larges, plus consistantes, fleurs et fruits plus petits que dans le type ; ailes plus courtes et plus larges dépassant peu la capsule ; — Seine-Inférieure : Le Hâvre, 22 septembre 1871 (Moutin !)

Polygala alpestris var. *pyrenaica* Timb. Lg. *Bull. Soc. bot. de France* XI, p. 143. — Comme cette forme n'est pas indiquée dans la *Flore de France* de MM. Rouy et Foucaud, omission du reste bien peu importante, je crois devoir faire connaître mon opinion sur la plante de Castanèse, d'après les échantillons authentiques, recueillis par l'inventeur et que j'ai reçus de lui. Dans le mémoire cité, il la compare surtout aux *P. alpestris* et *hospita* Heuff.

De ce rapprochement bizarre je dirai que le *Polygala* de Castanèse n'a aucun rapport avec le *P. supina* Schreb. (*hospita* Heuff.), que Nyman (*Conspectus Fl. eur.*, p. 84) place avec raison à une faible distance du *P. rupestris* Pourr. Il semble impossible que Timbal ait vu le *P. supina*, sans quoi il n'aurait pu avoir la pensée d'une comparaison aussi risquée.

Son rapprochement du *P. alpestris* est plus explicable ; souvent en effet, on a confondu l'espèce de Reichenbach avec le *P. pseudo-alpestris* Gren. pourtant bien distinct et qui représente la forme montagnarde du *P. vulgaris* L. Les auteurs même du *Prodromus Floræ hispanicæ*, III, p. 557, ont commis cette singulière confusion, en rapportant, avec doute il est vrai, la var. *pyrenaica* Timb. au *P. alpestris* Rchb.

Pour moi, la plante de Timbal n'est certainement qu'une simple forme du *P. pseudo-alpestris*, dont elle se différencie à peine par ses grappes très courtes et ses feuilles supérieures plus allongées et assez étroitement lancéolées. J'ai récolté dans les montagnes du Forez une forme plus développée, mais du reste à peu près semblable. D'ailleurs le *P. pseudo-alpestris* Gren. est une forme variable, soit par rapport à la grandeur et à la disposition des fleurs, soit par rapport aux feuilles qui sont plus ou moins courtes ou allongées.

Silene Cucubalus Wib. var. *petrophila* Le Grand. — Tiges courtes (10-22 centimètres), épaisses (non subfiliformes comme dans *rupicola* Bor.), presque toutes simples, très feuillées ; feuilles ovales, lancéolées, épaisses, ciliées ; fleurs peu nombreuses, 1 à 5 au sommet des tiges ; calice court, ne dépassant pas 1 centimètre de longueur à la maturité. — Loire : rochers de la digue de Pinay ! — Forme voisine mais distincte des S. *rupicola* Bor. et *breviflora* Rouy.

Arenaria leptoclados Guss., var. *minutiflora* Loscos. — Je crois pouvoir rapporter ici des échantillons que j'ai recueillis le long du Rhône, à Chavanay (Loire), dont les fleurs et les fruits sont encore plus ténus que dans le type reçu de M. Loscos. La *Flore* de MM. Rouy et Foucaud ne signale pas en France cette variété.

Stellaria uliginosa Murr. — La plante que j'ai signalée en Corse, bords de la Gravone à Bocognano (Contribution à la Flore de la Corse in *Bull. Soc. bot.*, XXXVII p. 19) appartient à la var. *undulata* Rouy et Fouc., III, 236.

Spergularia segetalis Pers., s.-var. *erectiuscula* Le Grand. — Pédicelles droits, non divariqués, même les inférieurs. — Loire : entre Montbrison et le Mont-d'Uzor !

Spergularia atheniensis Aschers., Rouy et Fouc. *Fl. de France*, III, 310 ; *S. diandra* Le Grand olim non Guss. — Etang de la Franqui près Leucate (Aude).

Pirola chlorantha Sw. — Alpes-Maritimes, bois de la Maïris (Barla 1888 !) N'est signalé dans ce département ni dans la *Flore* d'Ardoino, ni dans la *Flore de France* de Rouy et Foucaud.

Malva Alcea L. var. *Bismalva* Rouy et Fouc. *Fl. de France*, III, p. 27. — Aveyron : Livinhac-le-Haut (Fc. Saltel).

Geranium rivulare Vill. s.-var. *latisectum* Le Grand. — Port et feuilles rappelant un *G. sylvaticum* de petite taille ; segments des feuilles larges, rhomboïdaux à dents et lobes plus élargis et plus courts que dans le type. — Hautes-Alpes : Val-des-Prés à Granon (Brachet).

Erodium Ciconium Willd. — Corse : Chapelle-Saint-Joseph près Ajaccio (G. Le Grand). Cette espèce, rare en Corse, manque au catalogue de Marsilly et la *Flore* de Rouy et Foucaud ne l'indique qu'à Bonifacio (IV, p. 115).

Cytisus supinus L., var. *unilateralis* Le Grand, *Fl. anal. du Berry*, éd. II, p. 69 ; *C. prostratus* Bor. non Scop. ; *Genista supina* Scheele, forme *G. bisflorens* Rouy in *Fl. de France*, IV, p. 216. — Hautes-Alpes : Bayard près Gap (Faure !).

Anthyllis vulnerarioides Bonjean ; Rouy et Fouc. *Fl. de France*, IV, p. 290. — Hautes-Alpes : Val-des-Prés à 2200 mètres d'alt. (Brachet).

*

Medicago littoralis Rhode, var. *Legrandi* Fouc. et Jousset in *Bull. Soc. bot. Rochelaise* (1897) et *exsicc. Soc. Roch.*, n° 4056. — Diffère du type par ses fleurs plus petites à pétales panachés supérieurement de verdâtre et de violet. — Charente-Inférieure : sables maritimes de Châtel-Aillon !

Melilotus sulcata Desf. var. *major* Cambess.; *M. compacta* Salzm.? — Corse, Ajaccio (G. Le Grand).

Lotus parviflorus Desf. — Corse : Ajaccio, coteaux du Casone (G. Le Grand).—C'est par inadvertance que cette espèce a été indiquée, dans un travail précédent, sous le nom de *L. hispidus* (*Bull. soc. bot. de France*, t. XXXVII, p. 19, 1890.)

Astragallus sesameus L. — Hautes-Alpes : Chabestan vers 800 mètres d'altitude (Faure, juin 1897). Acquisition intéressante pour la *Flore du Dauphiné* où elle n'avait eté jusqu'à ce jour signalée ni par Verlot, ni par le Dr Saint-Lager.

Vicia villosa Roth. — Ne se rencontre en France que comme plante adventice ; c'est cette forme qui figure sous le nom de *V. varia* Host, dans la *Statistique bot. du Forez* suppl., p. 298.

Vicia peregrina L., var. *setacea* Le Grand. — Feuilles linéaires très étroites, les inférieures tronquées, non bifides, les moyennes et les supérieures presque sétiformes. — Montpellier (Loret in *herb.* Le Grand).

Vicia Tenoreana De Martr. *Florule du Tarn*, p. 179. — Rumilly-les-Vaudes (Aube) !

Lens nigricans Godr. var. *Tenorei* Lamotte (*pro specie*) *Prodr. du plateau central*, p. 220. — Marseille, Sables de Mazargues (Roux) ; Toulon (Huet).

Lens nigricans Godr., var. *Biebersteinii* Lamotte (*pro specie*) *Prodr. du plateau central*, p. 220. — Hautes-Alpes : les Emeyères près Gap (Faure); espèce nouvelle pour le Dauphiné où le *Lens nigricans* n'est signalé ni par Verlot ni par le Dr Saint-Lager.

Fragaria elatior Ehrh. — Loire : Montbrison, bords du Vizézi, 3 mai 1873 ! Espèce nouvelle pour ce département.

Sorbus Aria L, var *canescens* Le Grand.—Feuilles blanches tomenteuses en dessous pendant la floraison. — Hautes-Alpes : Le Devez près Gap (Faure).

Sorbus latifolia Pers. var. *Rouxii* Le Grand. — Feuilles grandes, bien plus amples, à lobes plus saillants et bien plus profonds, à dentelures courtes, subobtuses. — Rhône: bois de de Couzon (Nisius Roux).

Epilobium parviflorum Schreb. var. *tomentosum* Le Grand. — Tiges simples, courtes de 20-30 centimètres de hauteur, à feuilles très rapprochées, très fortement tomenteuses-blanchâtres, fleurs petites. — Aube : Saint-Julien près Troyes !

Epilobium palustre × obscurum Wimm. Michalet *Pl. du Jura*, n° 18 ! — Loire : marais du col de Gumières, au milieu des parents, à 1100 mètres d'altitude. Forme nouvelle pour la *Flore du plateau central.*

Hippuris vulgaris L., var. *tenuifolia* Le Grand ; H. *rhaetica* Zschokke.— Hautes-Alpes: Mont Gondran près Briançon dans un petit lac sur le versant de Cervières (Brachet).

Myricaria squamosa Desv., Rouy et Fouc. *Fl. France*, III, p. 321. — Hautes-Alpes : Serres au bord du Buesch (Reverchon 1872).

Heracleum sphondylium L., *subspec : H. Foucaudi* Le Grand. — Voisin de *H. occidentale* Bor., mais fleurs jaunes et fruits très grands, 11 à 12 millimètres de longueur sur 10 à 12 millimètres de largeur, nettement cordiformes.— Le long de la Charente, à Bords (Charente-Inférieure) ! J'ai vu en abondance à Fouras un *Heracleum* à fleurs jaunes qui est probablement le même. La forme de Bords est extrêmement remarquable, sa description devra être complétée sur le vif par mon ami Foucaud.

Anthriscus silvestris Hoffm. var. *tenuisectus* Le Grand. — Plante grêle, à fleurs plus petites ; feuilles assez finement découpées. — Loire : Bois-noir à Saint-Etienne !

Inula salicina L. var. *ovalifolia* Le Grand. — Feuilles relativement courtes, assez largement ovales-lancéolées, pubescentes en-dessous, plus fortement dentées. — Loire : Mont d'Uzor, taillis sur le basalte ! Forme très curieuse, très différente du type par la forme de ses feuilles larges et subobtuses.

Artemisia atrata Lamk. var. *tomentosa* Le Grand. — Plante entièrement blanche-tomenteuse ; le tomentum recou-

vre les feuilles sur leurs deux faces. — Hautes-Alpes : Val-des-Près à Granon (Brachet).

Aster Tripolium L. s.-var. *flosculosus* Le Grand. — Capitules absolument dépourvus de ligules. M. Corbière, dans sa *Flore de Normandie*, p. 332, remarque que les fleurs ligulées avortent assez souvent à l'arrière-saison. J'ai trouvé cette forme en abondance à Fouras (Charente-Inférieure), en septembre, avec le type et tous les intermédiaires possibles.

Gnaphalium norvegicum Gunn. s.-var. *viridescens* Le Grand. — Feuilles plus longues et plus larges, molles, tomenteuses-verdâtres en-dessous, vertes en-dessus. — Hautes-Alpes, Lautaret à Pra-Brunet (Faure).

Filago germanica L. *subspec. canescens* Jord. ; var. *pygmaea* Le Grand (*Mém. soc. scientif. du Cher*). — Tiges de 2-4 centim. simples, terminées par un seul capitule ou par 2-3 petits capitules agglomérés donnant à la plante un port monocéphale. — Indre : bords de l'étang Thomas près Rosnay !

Cirsium arvense Scop. — Quoique décrite avec des feuilles caulinaires sessiles non décurrentes, cette espèce se présente parfois avec des feuilles nettement décurrentes comme le n° 3936 de l'*Exsicc. de la société Rochelaise* (Gironde). En outre les capitules, remarquablement variables, passent de la forme ovoïde subglobuleuse à la forme nettement cylindracée. Les feuilles sont en outre plus ou moins profondément découpées, blanches ou vertes en-dessous, plus ou moins fortement épineuses, etc. Les deux variétés suivantes méritent d'être établies :

α **genuinum**, feuilles sessiles.

β **decurrens**, feuilles très nettement décurrentes.

Elles peuvent donner lieu à deux sous-variétés parallèles *subglobosa* et *cylindracea*, selon que les capitules sont subglobuleux ou cylindriques. J'ai constaté ces diverses formes dans le Cher.

Hieracium Blanci Serres. — Var. *Aiguines* (Albert) ; vidit Arvet-Touvet.

Hieracium Morisianum G. Rchb. ! Fries Epicr., p. 60.; *H. Chloropsis* GG. forma *elata* ? — Mont-Viso, 18 août 1868 (Reverchon). L'éminent descripteur des *Hieracium*, M. Arvet-

Touvet, qui a déterminé cette belle plante, a ajouté sur l'étiquette de mon herbier, l'indication suivante : « d'après les échantillons de l'herb. Reuter, qui m'ont été obligeamment communiqués par M. Barbey et qui provenaient également du Viso ! »

Lappa major Gœrtn, s.-var. *purpurascens* Le Grand. — Parmi les caractères qui distinguent ce *Lappa* du *minor*, beaucoup d'auteurs, tels Koch, Grenier et Godron, Boreau, Cariot, Corbière, Lloyd,etc., indiquent la couleur du péricline dont les écailles, vertes dans le premier, sont colorées au sommet dans le second. J'ai récolté à Bourges une remarquable variété du *L. major*, dont le péricline est fortement pourpré, les écaillesextérieures en partie seulement, les intérieures vivement colorées presque jusqu'à leur base. J'ai reçu également cette forme de l'Aveyron.

Anagallis phoenicea Lamk. var. *Jousseti* Foucaud et Le Grand. — Tiges courtes, 4-8 centimètres, dressées, simples ; feuilles rapprochées, petites, assez largement ovales-arrondies, obtuses, un peu épaisses ; corolle d'un rose-carné, ciliée-glanduleuse, moitié plus petite que dans le type, dépassant peu le calice ; capsule plus petite. — Gazons maritimes à Ives, avec *Polygala aquitanica* (Charente-Inférieure) ! J'ai recueilli avec mon ami Foucaud cette charmante miniature de l'*A. phœnicea*.

Veronica hederifolia L. var. *minuta* Le Grand. — Plante très réduite dans toutes ses parties ; corolle et capsule 1 à 2 fois plus petites que dans le type. — Vincennes près Paris (Warion, 1870).

Galeopsis intermedia Vill. s.-var. *latissima* Le Grand. — Plante courte, trapue, rameuse dès le bas ; feuilles grandes, atteignant jusqu'à 4 centimètres de largeur, ovales ou largement ovales-lancéolées, à dents très saillantes et larges. Hautes-Alpes : Le Lautaret (Faure).

Rumex acetosa L. var. *undulatifolius* Le Grand. *Fl. du Berry* éd. II, p. 261. — J'ai indiqué sous ce nom une variété fort remarquable par ses feuilles à limbe très allongé, étroit, lancéolé linéaire, ondulé-crispé, souvent comme lobulé sur le sec, à oreil-

lettes souvent très étalées, divergentes et même déjetées, qui habite les sables et les prés des bords de la Loire et du Cher, où elle est fréquente. Je l'ai rarement trouvée à oreillettes laciniées (var. *fissus* Koch). A cause de la forme des feuilles et des oreillettes, elle a été souvent confondue avec le *R. intermedius* D C. nom sous lequel elle a été publiée dans l'*Exsicc. de la Soc. Rochelaise*, n° 2467 (de La Loire) ; parmi les échantillons de ce numéro, il en est de fort curieux dont les laciniures affectent non-seulement les oreillettes, mais même la base du limbe. Je crois enfin que cette forme constitue le R. *acetosa* × *acetosella* Baenitz.

Ophrys aranifera Huds. var. *praecox* Le Grand. — *Fl. du Berry* éd. II, p. 293 ; *O. pseudo-speculum* auct., non DC.; *O. litigiosa* Camus (1896). — Hautes-Alpes, à Saint-Mens (Faure). — Je ne puis admettre comme espèce cette forme abondante en plusieurs lieux du Berry ; tout au plus est-elle une sous-espèce (*praecox*) du type. Elevée au rang d'espèce, c'est ce dernier nom qui devrait lui être appliqué, comme antérieur à celui de *litigiosa*.

Liparis Lœselii Rich. — Dans une charmante et riche herborisation faite avec MM. Foucaud et Jousset le 30 mai 1897, nous avons eu l'extrême satisfaction de récolter quelques beaux échantillons de cette rare espèce dans le marais de la Châtaigneraie, où croissent en abondance les *Carex Mairii* Coss. et G. et *Jousseti* Fouc. commune de Saint-Symphorien (Charente-Inférieure). Elle avait déjà été constatée dans la forêt d'Arvert en ce même département.

Juncus sphaerocarpus Nees. — Hautes-Alpes : Chabestan (Faure.)

Carex brevicollis DC. — Drôme : roc de l'Epenêt à 1320 mètres d'altitude. — La découverte de cet habitat nouveau est due à notre zélé collègue M. Chatenier. On sait que ce rare *Carex* n'est connu en France que dans l'Ain, l'Aveyron et les Corbières de l'Aude.

Aira caespitosa L. var. *convoluta* Le Grand. — Tiges raides, de 25 à 45 centimètres de hauteur ; feuilles caulinaires 1-3, courtes, planes ou pliées, éloignées de la panicule, les inférieures très étroites, enroulées-sétacées, dures et piquantes à la

pointe, formant des touffes très courtes et compactes à la base des tiges; panicule étroite, courte (7-14 centimètres de longueur); épillets bigarrés de violet et de brun, biflores, médiocres (longueur des glumes 3 mm. 1/2 environ. — Cher : gazons secs ou asséchés avoisinant le cimetière protestant d'Asnières près Bourges, en abondance, juillet.

Observation. — Cette forme remarquable des lieux secs se rapporte probablement à l'*Aira caespitosa* var. *setifolia* Koch. *Syn.* éd. III, p. 687 « *foliis omnibus ab initio setaceis convolutis* « *forma foliorum Festucae ovinae* » ainsi qu'à la variété de même nom, décrite par Kirschleger, *Flore Vogéso-rhénane*, II, p. 211, « var. *mineure*, raide, à feuilles involutées presque « sétacées et à glumes barriolées de pourpre ou de brun fauve; « chaume haut de 3-4 décimètres. » Mais le savant botaniste alsacien faisant rentrer dans sa variété *setifolia*, l'*Aira littoralis* Godet et peut-être même l'*A. Bothnica* Whlb., on voit que, sous ce nom, se cachent des formes diverses, mal définies; et, pour ce motif, j'adopte, pour la plante qui va être publiée par la Société Rochelaise, le nom de *convoluta*, qui représentera une forme parfaitement déterminée.

Dans son *Manuel de la Flore de Belgique*, M. Crépin signale également une var. *setifolia* « à feuilles étroites, sétacées, « condupliquées » qui est peut-être celle de Koch. Enfin le Dr Edm. Bonnet, dans une très intéressante étude sur le genre *Deschampsia* (*Bull. soc. bot. de France*, t. XXIV) cite une forme *setifolia* « à feuilles radicales toutes enroulées, assez « semblables à celles du *Festuca ovina* L. » Se reférant d'ailleurs aux auteurs plus haut rappelés, il n'indique que trois localités avec cette mention « mélangée avec le type » : Heidelberg (Koch), Rochefort en Belgique (Crépin !), bords de la Fecht près de Türckheim (Kirschleger).

Au vu des specimens communiqués à mon très obligeant confrère, le Dr Edm. Bonnet, celui-ci put confirmer ma détermination dans les termes suivants : « Je ne trouve aucune diffé- « rence entre votre plante et l'échantillon de Rochefort que j'ai « jadis reçu de M. Crépin, le seul que j'ai vu et que je cite « avec ! »

Cette forme paraît en effet fort rare et fort peu connue. M. Husnot, dans la belle publication qu'il entreprend sur les *Graminées*, p. 34, se borne, en reproduisant à peu près la description de Koch, à cette simple note : « Je n'ai pas vu cette plante. Serait-« ce le *Deschampsia media*, dont les touffes, dans les endroits « secs, ressemblent à celles du *Festuca ovina* ? «

Cette hypothèse est contredite par les assertions récentes de MM. Crépin et Bonnet, pleinement confirmées par mes propres observations.

J'ajouterai cependant que, contrairement à une indication précédente, mon *Aira convoluta* ne croît nullement mélangé avec le type, qui n'existe pas dans la localité d'Asnières ; mais il vient à proximité de l'*Aira media*, auprès duquel il conserve son port particulier et ses caractères ; on les distingue sur le terrain au simple coup d'œil.

Phleum alpinum L. var. *commutatum* Husnot ; *P. commutatum* Gaud. — Pyrénées-Orientales : Canigou !

Sesleria autumnalis F. Schz. *Herb. norm.* 581 et bis. — C'est avec raison que ce nom, dû à Scopoli (*Phleum autumnale*) a été restitué au *Sesleria argentea* Savi ; mais ce n'est pas Kerner qui a la priorité, comme l'indique à tort Richter (*Plantae europ.*, p. 68). Le nom de Schultz est de 1851 (*Archives de Flore*, p. 318), tandis que Kerner ne l'a proposé qu'en 1882. J'ajoute que la plante de Carniole, publiée par Schultz, se rapporte à la forme *elongata* (*spicis gracilior. interruptis*).

Agrostis alpina Scop. var. *flavicans* Koch. *Syn.* p. 679. — Lautaret (Brachet).

Molineria minuta Parl. — Corse à Corté (Burnouf !)

Corynephorus fasciculatus Boiss. — Landes : Aire sur l'Adour, 8 juin 1870 (Duval-Jouve in *herb.* Le Grand). — Cette espèce n'est indiquée en France que sur le littoral méditerranéen ; ni Lloyd et Foucaud (*Flore de l'Ouest*, 4e édition), ni M. Husnot, dans son tout récent travail sur les Graminées, ne l'ont mentionnée sur le littoral de l'Océan.

Poa pratensis L. var. *maritima* Corbière *Flore de Normandie* p, 655. — Tige basse, trapue (1-3 décim.) colorée de brun-rougeâtre (dans mes échantillons), ainsi que la panicule assez

compacte, à rameaux inférieurs solitaires, géminés ou ternés ; feuilles courtes, raides, un peu épaisses, souvent pliées. — Sables maritimes de Fouras à Châtel-Aillon (Charente-Inférieure) !

Trisetum subspicatum P. B. ; *Avena subspicata* Clairv. — Espèce omise dans le *Cat. de la Flore des Pyrénées-Orientales* de G. Gautier et qu'il faut y inscrire sur la foi de J. Gay, qui l'a lui-même récoltée au Porteil de Carença entre Notre-Dame de Nouri et le Canigou (*Bull. soc. bot. de France*, t. VIII, p. 449).

Aegilops cylindrica Host. — Cette espèce, indigène des régions situées entre la Hongrie et la Russie méridionale, naturalisée en Piémont, d'où elle est fréquemment distribuée, semble commencer à se propager en France. Elle a été abondamment récoltée pendant plusieurs années consécutives par MM. Faure et Girod à la gare du Chabestan près Gap (Hautes-Alpes) ; elle a été publiée d'autre part sous le nom d'*Aeg. caudata* L. dans l'*Exsicc. de la Soc. Rochelaise*, n° 4187, de la Haute-Saône ; enfin quelques spécimens ont été récemment cueillis à Mehun (Cher).

Coix Lacryma L. — Naturalisé sur les collines de Nice selon Barla (in *herb.* Le Grand). M. Husnot qui cite, dans son importante monographie des Graminées, les espèces naturalisées en France, ne mentionne pas celle-ci.

Equisetum variegatum Schleich. — Nice à Saint-Roch, mai 1886 (Barla). Manque à la Flore d'Ardoino.

Isoetes Hystrix Dur. — Pendant l'intéressante excursion rapportée plus haut, nous avons eu le vif plaisir, avec MM. Jousset et Foucaud, après la récolte du Liparis, de découvrir une riche localité nouvelle (la 3e pour la Charente-Inférieure) de cet intéressant *Isoetes*, en spécimens abondants et d'un développement superbe, sur les pelouses des landes entre la Grande-Maçonne et Cadeuil non loin de l'*Iris sibirica*.

Notes ajoutées pendant l'impression.

Le cinquième volume de la *Flore de France* a paru pendant l'impression de ce travail, qui renferme deux ou trois indications reproduites dans cette flore et qui auraient pu, dès lors, être

supprimées ou modifiées ici. Les observations qui suivent ne sembleront pas déplacées : elles complètent sur quelques points les importants documents développés par M. Rouy.

Helianthemum œlandicum DC. α *genuinum* Rouy et Fouc., II, p. 308 ; *Cistus oelandicus* L. — La forme typique linnéenne n'avait pas encore été signalée en France. La diagnose de la nouvelle Flore de France s'applique bien à une plante reçue des environs de Barcelonnette et qui est remarquable par la glabréité presque complète des tiges et des feuilles, dont quelques-unes seulement offrent çà et là quelques cils basilaires. Une note spéciale cependant attire l'attention : les pédicelles sont glanduleux à glandes visiblement et nettement pédicellées (s.-var. *glandulosum* Nob.). — Basses-Alpes : au Lau 2100 mètres d'altitude (Derbez !)

Lathyrus Tinginatus L. — Ile de Porquerolles (Huet ! Hanry !). — C'est probablement par suite d'une omission que cette belle et rare espèce ne figure pas dans la Flore de M. Rouy, à moins que l'auteur ne la considère que comme adventice. Mais pourquoi cette espèce indigène en Sardaigne ne le serait-elle pas à Porquerolles?

Ornithopus Martini Giraudias (*compressus* × *perpusillus*). — Assez abondant sur plusieurs points des landes de Cadeuil (Charente-Inférieure), 30 mai 1897 avec MM. Foucaud et Jousset, qui l'avaient déjà constaté dès 1888.

EXPOSÉ SYSTÉMATIQUE

ET

DESCRIPTION DES LICHENS

DE L'OUEST ET DU NORD-OUEST DE LA FRANCE

(Normandie, Bretagne, Anjou, Maine, Vendée)

Par M. l'Abbé H. Olivier

(*Suite*)

1. — Bacid. Rosella. DC.

Syn. Patellaria rosella. D C. Fl. Fr. II. p. 355.
Biatora rosella. E. Fries. p. 259.

Lecidea alabastrina v. rosella. Ach. L. U. p. 190. Syn. p. 46.
» rosella. Ach. meth. p. 57. (a); Cheval. Fl. Paris 1 p. 576; Schœr. Spicil. p. 177. Enum. 141; Nyl. Prodr. p. 113, Scand. p. 208; Le Jolis Catal. p. 65; Malbr. p. 194; De La Godel. p. 38; Rich. L. D. Sèvres. p. 220; Crouan, Fl. Finistère. p. 92.
Bacidia rosella. Krbg. Syst. p. 185; Th. Fries. Scand. p. 343; Arn. Lich. Frag. XI. p. 8, L. Jura. p. 181. Münch. p. 87; Oliv. p. 179.

Exs. Schœr. 217.

Icon. Mass. Rich. f. 229; Bayrh. Lich. IV f. 15, n° 8; Linds. Sperm. XII f. 43.

Thalle blanc pale ou cendré verdâtre, granulé ou sublépreux, granulations tantôt éparses, étalées, tantôt réunies et formant une mince couche plus ou moins contiguë.

Apothécies d'environ 1 mill. de diam., *roses ou incarnat*, *un peu pruineuses*, *pâles en dedans*, d'abord concaves puis longtemps planes, à bord épais, entier, *plus pâles que le disque*, convexes immarginées à la fin. Paraphyses grêles, lâchement cohérentes; thèques étroites, cylindriques ou un peu claviformes; spores multiseptées, souvent atténuées à une extrémité 60, 100, × 4, 5.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > violet sale ou obscure.

Habit. manche. Sur les hêtres en la forêt de Bricquebec. — Le Jolis.
Ille-et-Vilaine. Forêt de Fougères, sur les chênes. — De la Godelinais.
Finistère. Sur les sapins. — Crouan.
Deux-Sèvres. Sur les chênes à Bougon. — Richard.

2. — Bacid. luteola. Ach

Syn. Patelleria rubella DC. Fl. Fr. II. p. 356.
« vernalis. Duby. p. 654.
Biatora vernalis. E. Fries. p. 260 (a); Desp. Fl. de la Sarthe. p. 392.
Lecidea rubella. Schœr. Spicil. p. 168, Enum. p. 142 (a)
« luteola. Ach. Meth. p. 160 (a), L. U. p. 195

(a), Syn. p. 41. (a) ; Nyl. Prodr. p. 114 (exclud. var), Scand. p. 209 (a), in Hue add. 1055, L. Paris. p. 82 ; Crouan. Fl. du Finistère. p. 91 ; Malbr. Cat. 192. (p. p.), suppl. p. 45 ; Lamy. M. D. p. 106, Caut. p. 71 ; Rich. L. D. Sèvres. p. 220 ; Hue. L. Canis. p. 75.

Bacidia rubella Krbg. Syst. p. 186, Prg. p. 131 ; Th. Fries. Arctoi. p. 279, scand. p. 344 ; Arn. Frag. XI p. 8, L. Jura p. 182; Münch. p. 87 ; Flag. Alg. p. 63, L. F. C. p. 249 ; Oliv. p. 180. Déculil. L. Angers. p. 68.

Exs. Schœr. 210 ; Le Jolis. 99 ; Malbr. 35 ; Oliv. 35; Roumeg. 86; Flag. L. F.C. 190, 431.

Porriginosa. Roumeg. 349.

Icon. Hoffm. Enum. V. f. 1 ; Bayrh. Lich. IV. f. 15 n° 8 ; Massal. Rich. f. 231 ; Roumeg. Crypt. illus. f. 129 ; Oliv. f. 31 ; Jatta. Monogr. VI. f. 74, 75.

Thalle cendré pâle ou cendré verdâtre, granulé ou lépreux, parfois à peu près nul.

Apothécies de 0,5-1 mill. de diam., *roux jaunâtre ou brun rougeâtre, pâles ou un peu jaunâtres en dedans*, nues, ainsi que le bord, d'abord cupuliformes, puis planes ou même convexes, immarginées à la fin. Paraphyses grêles, lachement cohérentes et facilement libres, hyalines, très flexueuses ; thèques étroitement claviformes ; spores multiseptées, ordinairement acuminées à une extrémité ; 50, 80 × 3,4. Spermaties très minces, cylindriques ou courbées ; 11,20 × 1 à peine.

F. Porriginosa (Turn). Th. Fr. Scand. p. 345. *Coronata* Krbg. Thalle souvent un peu plus épais, granulations comme subcrénelées; apothécies couleur de sang, à bord blanc pruineux.

F. Ochrocarpa. Arn. Fragm. XI. p. 8. Apothécies plus pâles.

F. Anceps. Arn. sup. cit. Apothécies, brun roux.

A. v. Muscorum. Oliv. granulations thallines blanchâtres, arrondies, éparses sur les mousses et les jungermannes.

R. Ch. Gélatines hyméniale I + bleu > rouge vineux ou violet.

Habit. Commun sur l'écorce des troncs : ormes, chênes, pommiers etc. On le rencontre aussi parfois sur les vieux bois : Bazoche-au-Houlme — *Ipse* — Angers Route d'Avrillé à la Meignanne. — Décuillé — Le thalle est est alors un peu épaissi et se rapproche de celui de la var. *Muscorum*. Cette dernière sur la mousse des troncs avec le type.

3. — Bacid. Acerina. Ach.

Syn. Raphiospora atrosanguinea (a) Krbg. Prg. p. 238.
Lecidea luteola v. acerina Ach. Meth. p. 60, L. U p. 197.
« carneola v. arceutina. Ach. Syn. 42, (p. p.).
« acerina Nyl. in Flora 1872. p. 356, in Hue add. 1065, L. Paris p. 83 ; Malbr. Cat. suppl. p. 45. (exclud. Syn. p. p.).
Bacidia acerina. Th. Fries. Scand. p. 346; Oliv. p. 181; Arn. Frag. XI. p. 8, L. Jura. p. 182, L. Tyrol. XX. p. 371.

Exs. Arn. 232, 346 ; Malb., 286.

Thalle assez mince, granulé verruqueux, blanc jaunâtre ou verdâtre.

Apothécies pouvant atteindre jusqu'à 1 mill. de diam., nues, *brun roux ou châtain*, puis noir sanguinolent ou tout à fait noires, *pâles en dedans*, concaves, puis constamment *planes ou planiuscules*, à bord entier, concolore au disque ou plus pâle, refoulé à la fin. Paraphyses grêles, lachement cohérentes, plus ou moins violacées au sommet suivant la couleur de l'apothécie ; thèques étroitement claviformes ; spores un peu atténuées à une extrémité, droites ou plus ordinairement un peu contournées, 27, 65 × 2 1/2, 3 1/2.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > rouge vineux.
Epithecium K + légèrement violet, surtout dans les apothécies un peu foncées.

Habit. Sur les sapins.
Orne. Bazoches-au-Houlme, Brésolettes — *Ipse*.
Calvados. Falaise. — De Brébisson.

4. — Bacid. Endoleuca. Nyl.

Syn. Lecidea luteola. v. endoleuca. Nyl. Prod. p. 114 ; Le Jolis Catal. p. 66 ; Malbr. p. 192.
« endoleuca Nyl. in Flora 1872 p. 356, in Hue

add. 1066, L. Paris, p. 83 ; Lamy. M. D. p. 106 ; Wainio adjum. II. p. 13 ; Malbr. Cat. suppl. p. 45 ; Hue L. Canis. p. 75, 131.

Bacidia atrogrisea. Krbg. Prg. p. 133 ; Arn. L. Frag. XI. p. 7.

« endoleuca, Th. Fries. Scand. p. 347 ; Arn. L. Jura 183, Munch. p. 88 ; Oliv. p. 181.

Exs. Arn. 327 ; Malbr. 136, 388 ; Le Jolis, 101 ; Oliv. 184, 270, 380, 427 ; Flag. L. F. C. 30, 382 ; Roumeg. 413, 459, 499.

Icon. Mass. Rich. f. 232 ; Linds. XIII. f. 1 — 6 ; Malbr II. f. 25 ; Jatta. Monogr. VI. f. 67, 68.

Thalle cendré verdâtre, mince, fendillé ou légèrement verruqueux, parfois indéterminé.

Apothécies de 0, 5 —1 mill. de diam., *noir foncé à l'état sec* ; noir rougeâtre étant humides, lisses, brillantes, planes et à bord propre élevé, épais, puis convexes, immarginées ; d'abord pâles en dedans, puis *plus ou moins rousses ou brunies*. Paraphyses lâchement cohérentes, grêles, renflées et obscurcies au sommet ; thèques claviformes ; spores droites ou un peu courbées, *arrondies à une extrémité* et très atténuées à l'autre ; 40, 80×3, 5. Spermaties arquées ; 12, 15×1 à peine.

A. v. Laurocerasi (Del) Nyl. L. Paris p. 83. Diffère du type par ses apothécies d'un roux pâle.

B. v. Ecrustacea. Thalle nul ou à peu près indistinct.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > violet foncé.
Epithecium K + légèrement violet.

Habit. Type = Ecorces diverses : frênes. chênes, saules, lierres, yeuses, acacias, etc., souvent mélangé au *Lecidea elœochroma*, auquel du reste il ressemble assez extérieurement.

Var. A. Calvados. Sur le Laurier-cerise, à Vire. Delise (in Duby. p. 653.

Finistère. sur le laurier-cerise, ifs, lierre. Crouan.

Var. B. Sur les platanes à la Chapelle-sur-Edre. (Loire-Inférieure) Dominique.

5. — Bacid. Flavicans. Nyl

Syn. Lecidea flavicans. Nyl. Prodr. p. 115, L. Paris. p. 83.

Thalle *jaune soufré*, lépreux épais, parfois fendillé inégal.

Apothécies *noires* ou un peu glauques, *concolores en dedans* planes à bord mince, refoulé à la fin. Spores allongées, fusiformes ou vermiculaires, 5,7 cloisons minces ; 25, 35 × 3.4.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.

Habit. Calvados. Sur le hêtre à Vire. — Le Normand. (in Nyl. Prodr. sup. cit.).

6. — Bacid. Albescens. Arn

Syn. Lecidea luteola v. chlorotica. Nyl. Lapp. Or. p. 153 ; Malbr. p. 193.
» chlorotica. Nyl. in Hue add. 1057, L. Paris. p. 84; Hue. L. Canis. p. 76.
» albescens. Wainio. adjum. II. p. 14; Malbr. Cat. suppl. p. 45.
Bacidia phacodes. Krbg. Prg. p. 130.
» intermedia. Arn. L. Frag. XI. p. 6.
» albescens. Arn. L. Jura p. 186, Münch. p, 89 ; Th. Fries. Scand. p. 348 ; Oliv. p. 181.

Exs. Type. Arn. 96 ; Oliv. 87.
Intermedia. Arn. 231, 1174 ; Le Jolis. 98; Malb. 335.

Thalle mince, granulé-inégal, ou granulé-lépreux, cendré verdâtre ou blanchâtre.

Apothécies 0,2-0,7 mill. de diam., ou un peu plus lorsqu'elles sont tuberculeuses, nombreuses, *blanc pâle jaunâtre, ou couleur de cire,* pâles ou parfois jaunâtres en dedans, d'abord planiuscules et entourées d'un bord plus pâle que le disque, puis convexiuscules, immarginées et même tuberculeuses. Paraphyses cohérentes ; thèques étroitement claviformes ; spores aciculaires, *très étroites*, atténuées à une extrémité, 4, 6 cloisons ; 30,50 × 1,2. Spermaties arquées, 12,18 de long.

A. v. intermedia. (Stiz.) Arn. L. Jura. p. 186. Thalle lépreux, peu développé ; apoth, petites, carné rose, étant sèches ; spores 36,39 × 2.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > rouge vineux.

Habit. Ecorces diverses, ormes, tilleuls, tröènes, etc. Paraît assez commun, du moins dans les départements suivants : Orne, Calvados. — *Ipse* ; Manche — Hue — Seine-Inférieure — Malbranche — Sarthe — Monguillon.

7. — Bacid. Arceutina. Ach.

Syn. Lecidea carneola v. arceutina. Ach. Syn. p. 42.
» luteola v. arceutina Ach. L. U. p. 197; Nyl. Prodr. p. 114; Le Jolis. Catal. p. 66; Malbr. p. 193.
» arceutina. Nyl. in Flora 1865, p. 147; in Hue add. 1069, L. Paris. p. 84.
» luteola v. fuscorubella Nyl. Scand. p. 209.
» fuscella. Rich. L. D. Sèvres p. 220.
» effusa. Stizenb. L. Helv. p. 166; Lamy. M. D. p. 106, Caut. p. 71; Hue L. Canis. p. 76.
Bacidia arceutina Arn. Lich. Frag. XI, p. 5, L. Jura, p. 186, Münch. p. 89; Th. Fries. Scand. p. 352; Oliv. p. 182.

Exs. Type : Arn. 326; Le Jolis. p. 99; Oliv. 236, 273.
Effusa. Malbr. 135.

Icon. Malbr. II. f. 26.

Thalle très mince, blanchâtre ou cendré, finement granulé-verruqueux où à peu près nul.

Apothécies 0,2-0,5 mill. de diam., ou même 0,8-lorsqu'elles sont tuberculeuses, *roux obscur*, *puis noirâtres* à la fin, *roux pâles en dedans*, nombreuses, d'abord planes et marginées, puis convexes, immarginées et souvent tuberculeuses. Paraphyses grêles, un peu brunies au sommet; thèques étroitement claviformes; spores multiseptées, droites ou un peu courbées, *atténuées à une extrémité;* 42,65 × 1,2. Spermaties arquées.

A. v. Effusa (Nyl.) Stizenb. sup. cit. *Fuscella* Nyl. Diffère du type par la couleur des apothécies constamment pâles ou roux pâles.

Nota. M. Monguillon m'a communiqué, recueillis sur le coudrier à Sainte-Sabine (Sarthe), des échantillons remarquables par l'extrême exiguité des apothécies à peine distinctes à l'œil nu, et dont malgré cela les spores sont parfaitement développées = 50,60 × 1,2. On peut si l'on veut en faire une forme = *punctiformis* Mong.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > rouge vineux.

Habit. Commun., Ecorces diverses : sapins, trembles, aulnes, saules ; vu aussi sur les vieux bois à Bazoches-au-Houlme — *ipse.*

Le Secrétaire général, Gérant du « Bulletin » : **H. LÉVEILLÉ.**

Le Mans. — Typographie Ch. Monnoyer.